Wolfgang von Oppolzer : 4 août 1937 - 15 mars 1996

Autor(en): **Jefford, Charles W.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **50 (1997)**

Heft 1: **Archives des Sciences**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

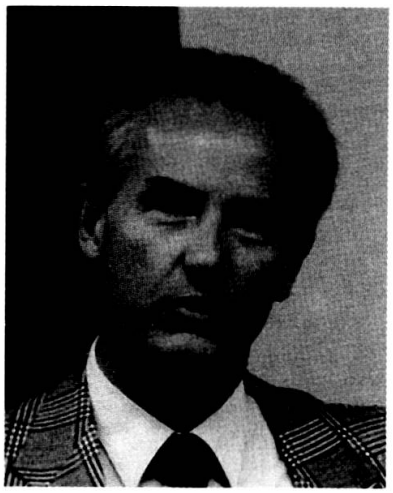
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Archs Sci. Genève	Vol. 50	Fasc. 1	pp. 83-84	Avril 1997



WOLFGANG VON OPPOLZER

(4 août 1937 - 15 mars 1996)

En tant que son plus proche collègue et surtout en tant que compagnon de voyage au fil des années, j'aimerais vous brosser le portrait de Wolfgang Oppolzer en soulignant ses travaux et ses qualités de chimiste.

Ce n'est pas par hasard que Wolfgang est venu à Genève. C'était prédestiné. C'était écrit dans les étoiles. Son grand-père, Théodore von Oppolzer, était astronome à Vienne. Il avait une grande renommée et, il y a 117 ans, le 19 février 1880 précisément, il fut nommé membre d'honneur de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève. Mais il a fallu tout un concours de circonstances avant que son petit-fils ne vienne à Genève et qu'on en arrive au moment plus solennel de faire son éloge, comme on le fait aujourd'hui.

J'ai rencontré Wolfgang pour la première fois lors d'une réunion de la Société Chimique Suisse qui a eu lieu à Berne en 1971. Wolfgang y présentait la synthèse de la chélidonine. On fut fortement impressionné, parce que la synthèse était courte, élégante et effectuée avec une méthode toute nouvelle à cette époque, à savoir, l'addition Diels-Alder intramoléculaire. Donc, une synthèse signée Wolfgang. Grâce à cette conférence, le Département de Chimie Organique de l'Université de Genève pensait qu'il serait la bonne personne pour enseigner la synthèse organique, matière jugée indispensable pour les étudiants en chimie.

Heureusement, Wolfgang avait une excellente formation scientifique. Après des études universitaires à Vienne (Autriche) sa ville natale, il vint à Zurich et obtint son doctorat à l'Ecole polytechnique dans le groupe du Professeur Prelog qui travaillait sur la constitution de la rifamycine, substance active contre la tuberculose, un sujet toujours très actuel. Pour se parfaire, il est parti aux USA chez le Professeur Corey à Harvard en stage

post-doctoral. Avec Corey, il a inventé une méthode de synthèse, maintenant très utilisée, par laquelle le méthyle est transféré au groupe carbonyle par le biais des ylures de sulfonium. En 1965, il est revenu en Suisse et fit de la recherche au Woodward Institut à Bâle sous la direction du grand homme de la chimie de synthèse, le Professeur R.B. Woodward. Wolfgang a su choisir les meilleurs patrons, parce que Prelog, Corey et Woodward étaient tous lauréats du Prix Nobel. Toujours à Bâle, Wolfgang accepta en 1967 un poste dans la recherche fondamentale chez Sandoz. Là, il a entamé sa propre recherche, sachant exploiter les additions cycliques intramoléculaires pour accéder rapidement aux molécules de structures compliquées. La synthèse de la chélidinone en était un exemple.

Nommé d'abord Professeur extraordinaire, et puis ordinaire un an plus tard, Wolfgang s'installa à l'Université de Genève en 1974. Très vite il se fit une réputation mondiale par l'efficacité et la nouveauté de ses méthodes de synthèse. Ses recherches étaient axées sur la mise au point de méthodes de régie stéréo-électroniques ou stériques, telles que les additions cycliques et les réactions de cyclisation. En particulier, on peut citer les réactions Diels-Alder, la réaction-ène et l'utilisation des molécules chirales, par exemple des sultames, déployées comme auxiliaires, réactifs ou catalyseurs. De cette manière, il a pu, bien sûr avec ses collaborateurs qui venaient des quatre coins du monde, synthétiser une vaste gamme de molécules d'origine naturelle, et de grande diversité tels que les terpènes, les alkaloïdes, les stéroïdes, les phéromones, et les macrolides.

Ses travaux ont été marqués par l'innovation, par l'ingéniosité, et surtout par l'audace. Wolfgang Oppolzer fut l'un des premiers à tirer profit des réactions péricycliques afin d'ériger les édifices moléculaires en un tour de main, nécessitant très peu d'étapes et seulement quelques retouches pour achever la synthèse finale. Très tôt ses contributions furent remarquées. Il recevait une pléiade d'invitations pour donner des conférences aux réunions chimiques internationales. En 1982 il donna la Hoffmann Vorlesung à la Société chimique allemande. En 1984, il présenta la prestigieuse Simonsen Lecture à la Société Royale de Chimie de Londres. Il a également reçu plusieurs prix dont le Ernest Guenther Award de la American Chemical Society en 1987, la Otto Wallach Plakette de la Société de Chimistes Allemands en 1991, et récemment en 1994 le Prix Quilico de la Société Italienne de Chimie.

Certes, sa vie professionnelle absorbait une bonne partie de son énergie, néanmoins il trouvait le temps pour les loisirs et les arts. Il était un skieur dynamique, voire un peu fanatique, un tennisman fervent et un adepte du golf. C'était un amoureux de la musique classique, abonné de longue date du Grand Théâtre et du Victoria Hall. Les plaisirs de la table ne lui étaient pas étrangers, il aimait faire bonne chère, connaissant les bonnes adresses dont Genève ne manque pas. C'était un homme apprécié pour sa courtoisie, sa franchise et ses bons conseils. Avec son décès le 15 mars 1996, le Département de Chimie Organique et l'Université ont perdu un scientifique de talent et un homme hors du commun. Wolfgang filait comme une brillante comète dans le firmament chimique, comète qui tomba à terre trop tôt. Mais, on se souviendra de lui. On n'oubliera pas sa convivialité, son optimisme et son amour pour la science.

CHARLES W. JEFFORD
février 1997